

Nouvelles locales du mardi 01 mars 2011

@rib News, 01/03/2011 Politique - « Les déclarations de Manassé Nzobonimpa n'engagent que lui », a déclaré l'Onésime Nduwimana porte-parole du Cndd-Fdd au pouvoir depuis 2005 au Burundi. Selon Nduwimana, les sanctions seront certainement dures car il a osé dire ce qui devrait être étudié au sein du parti. Nduwimana accuse cet ancien guerrier des Fdd d'être la solde des opposants au régime de Bujumbura, surtout qu'il a utilisé des médias qui ne sont pas proches du pouvoir pour faire ses déclarations. (Rtnb/Rtr/Rpa/Bonesha/Rema/Isanganiro)

- Le député Manassé Nzobonimpa s'expose aux sanctions en utilisant des logos et autres signes du parti sur une déclaration personnelle. Selon le porte-parole du Cndd-Fdd, Nzobonimpa est arrogant le droit d'utiliser des logos du parti alors qu'il faisait des déclarations personnelles. (Rtr/Rtnb/Bonesha/Isanganiro)- Selon M. Nduwimana, le député Nzobonimpa a voulu s'approprier les priorités du parti et celles du président de la République. « Le président de la République a prouvé la tolérance zéro envers tous les corrompus et corrupteurs et Manassé Nzobonimpa a voulu s'approprier ce que le parti et le président de la République font chaque jour », a déclaré le porte-parole du parti présidentiel. « Il y a plusieurs cas de poursuites judiciaires contre des détourneurs des deniers publics », a déclaré Nduwimana ajoutant que Nzobonimpa n'a rien apporté de nouveau car bien qu'il dénonce, il ne le ferait pas mieux que l'Oluome et surtout son président Gabriel Ruyir. (Rema/Rpa)- Manassé Nzobonimpa connu sous le sobriquet de « Tigre de la Kibira », suite à son bravoure lors des combats entre les ex-Fdd et les Forces gouvernementales lors de la rébellion, peut faire beaucoup de choses. Cependant, il y a d'autres choses qu'il ne peut pas faire suite à son niveau relativement bas, selon le porte-parole du parti présidentiel Onésime Nduwimana. (Rpa/Rema/Isanganiro/Bonesha)- Des tracts ont été distribués dans presque toutes les communes de Gitega, au centre du Burundi, ce mardi. Selon des sources sur place, les tracts seraient jetés par des militants du parti présidentiel qui accusent le président du Cndd-Fdd en province de Gitega de voler les caisses du parti et de prendre des décisions qui engagent le parti sans consulter son bureau. Le président du parti présidentiel, qui est élu député dans la province de Gitega, est aussi accusé par ses pairs d'être l'origine d'un détournement des fonds de la PEARF, il y a trois ans, ainsi que de la Poste dans la province de Gitega, ce qui lui a valu un peine de deux ans de prison avant d'être libéré pour sa appartenance politique. (Rpa/Isanganiro)- La société civile burundaise loue le geste posé par le Secrétaire du comité des sages du parti Cndd-Fdd le député Nzobonimpa, pour avoir dit à haute voix ce que les autres disent tout bas. Selon Pacifique Nininahazwe, dirigeant du Forum de renforcement de la Société Civile (Forsc), la démocratie s'enrichit en plus, car même au parti au pouvoir certaines voix commencent à s'élever pour confirmer ce que la société civile a toujours dit. Cependant, le dirigeant du Forsc craint que le geste de Nzobonimpa risque d'être suivi d'arrestations ou une dislocation du parti au pouvoir. Pour lui, il faut que le parti ne se fragilise pas comme ce fut le cas en 2007 avec le congrès qui a chassé Hussein Radjabu de la présidence du Cndd-Fdd. L'Assemblée - Au cours d'une conférence de presse animée ce mardi matin à Bujumbura, le chef d'Etat Major de l'armée burundaise, le Général Godefroid Niyombare, a fait l'annonce des actions menées par les militaires burundais en mission de maintien de la paix en Somalie. Selon lui, les pertes existent mais l'objectif a été atteint. « Ce qui nous intéresse c'est que l'objectif de 99% », a déclaré le Général Niyombare, qui donne les informations selon lesquelles plusieurs soldats burundais auraient été tués en Somalie par des insurgés islamistes. « Notre objectif était d'empêcher les insurgés de tenir des positions et c'est pourquoi nous avons effectué les opérations d'un bâtiment qu'ils occupaient depuis longtemps qui servait de bureau du ministre de la Défense qui avait été occupé par ces insurgés », a expliqué le Général Godefroid Niyombare.- Selon le Général Niyombare, un bâtiment qui abritait une laiterie (Milk Factory) avant le début du chaos somalien, et qui était passé sous le contrôle des insurgés, a lui aussi été occupé par les militaires de l'Armée plus de la place connus sous le nom de Kashandiga, c'est-à-dire, ministre de la Défense, un centre qui était jusque là un état major des insurgés. Selon lui, l'art de son métier ne lui permet pas de donner le nombre des militaires tués et pour une question de respect des familles des victimes et des soldats sur le terrain. (Isanganiro/Bonesha/Rtnb/Rtr)- Pour le Général Niyombare, les circonstances sont encore fraîches et celui qui chercherait à connaître le nombre exact des soldats tombés sur le champ d'honneur en Somalie devrait se confier aux familles des victimes, car, estime-t-il, bien que l'art de son métier ne lui permet pas de dévoiler certains secrets, il ne peut pas empêcher les familles des disparus de pleurer les leurs. Cependant, il souligne que chaque militaire qui tombe sur le champ d'honneur est « un militaire de trop ». (Rtr/Rtnb/Isanganiro/Bonesha/Rpa)- Le chef d'Etat Major a souligné que plus tard, la question de laisser les médias couvrir les événements du genre sera étudiée pour que les journalistes puissent suivre les cérémonies d'inhumation des corps des soldats tués. Selon le chef d'Etat Major de l'armée « Il faut que la situation se gère ». L'Etat Major et les familles des disparus. - Pour la société civile burundaise et des partis politiques de l'opposition l'armée n'est pas en train de faire un hommage qu'il faut aux soldats burundais qui tombent en Somalie. Edouard Secrétaire général de la Ligue de Droits de l'homme Iteka, souligne que, au lieu de cacher les corps aux citoyens, il faudrait plutôt mobiliser tous les citoyens à se rendre à l'honneur pour les accueillir et les accompagner dans leur dernière demeure. En plus, estime-t-il, il faut un monument à l'honneur de ces vaillants soldats qui meurent sur la terre somalienne. (Rtr/Renaissance)- Un corps sans vie a été découvert au secteur Mushasha II dans la zone de Gatumba à l'est de la ville de Bujumbura. Selon les habitants de la localité, il s'agit d'un homme inconnu, qui avait été tué à la gourdin et matraque et qui a été jeté dans cette partie de la zone Gatumba. Selon une femme de ce secteur, le corps a été découvert par des chasseurs qui ont senti une odeur nauséabonde avant d'aller voir de quoi il s'agissait. (Rtr/Isanganiro/Rpa)- Des sources à Gatumba disent qu'un militaire de l'armée nationale du Camp Gatumba avait été kidnappé par des inconnus. Ce corps découvert par ces chasseurs est celui de ce militaire tué et jeté à cet endroit, comme les sources des gens de Gatumba l'ont confirmé, arguant qu'ils l'ont reconnu. (Rtr)